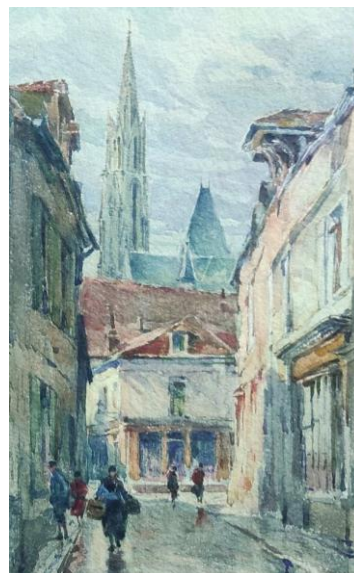


Les TABLETTES

de la **SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &**

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 110 – Mars 2023



Et voilà ! 10 ans déjà...

Voici 10 ans paraissait le premier numéro des Tablettes. Depuis lors chaque fin de mois, 11 fois par an, cet opuscule informatif vous informe de la vie de la Société, des expositions et manifestations loco-régionales, des découvertes et des actualités. Des rubriques périodiques tentent de mettre en lumière des petits points d'intérêt variés qui ne justifient pas d'études approfondies. Cependant beaucoup de choses échappent encore à la Rédaction et nous comptons sur les lecteurs pour nous faire part de leurs découvertes ou de leur désir de nouvelles rubriques...

Vie de la Société

Le 18 mars, Gaëlle Bruley-Chabot, archéologue à l'INRAP (UMR 7041) et administratrice de notre Société nous entretenait des campagnes de Senlis au début du Moyen Âge.

Notre conférencière, spécialiste du premier Moyen Âge rural (V^e siècle-XI^e siècle), nous plonge dans l'étude archéologique des villages et des hameaux dont nos connaissances ont été renouvelées grâce aux interventions d'archéologie préventive qui se sont multipliées depuis trente ans. La région de Senlis, cependant, moins sujette aux bouleversements des aménagements de territoire que la région parisienne, bénéficie de moins de sites explorés. Une surveillance plus active dans notre région et des programmes de prospection

autour de Villeneuve-sous-Verberie et Crépy-en-Valois contribuent néanmoins à reconnaître le maillage des sites.

Les embryons de villages se retrouvent aussi bien sur les plateaux que dans les vallées. L'implantation est guidée par les voies de circulation et le cours de petites rivières (comme l'Aunette et la Nonette) qui restent navigables avec des embarcations monoxyles à faible tirant d'eau. Pour ce qui est du bâti, l'archéologie met principalement au jour des trous de poteaux, stigmates de l'élévation de constructions en torchis et en bois qui ont depuis longtemps disparu. Ils permettent de restituer les bâtiments qui peuvent être divers, complexes et spacieux, en fonction de leur usage. Certains présentent des spécialisations pour le stockage par exemple (greniers, granges, silos) ou de nombreuses petites cabanes attribuées, le plus souvent, à des ateliers de tisserands qui rendent compte du développement du commerce. Mais on observe au sein des villages des parcelles non construites, peut-être des zones d'enclos ou de culture ?



Atelier de tisserand

L'étude des objets, déchets de consommation ou de production, restes d'animaux ou graines, renseigne sur l'organisation de la population et les activités économiques. La production céréalière se centre autour de deux céréales principales : le blé nu et le seigle. La culture de l'épeautre se raréfie du VI^e au XI^e siècle au profit de l'avoine qui demeure une culture secondaire. Les légumineuses cultivées sont variées : pois, vesce cultivée, lentilles et occasionnellement gesse. Sur toute la période étudiée, la viande prépondérante reste le bœuf pour moitié ; suivent viande de mouton pour plus d'un quart et de porc pour moins d'un quart.

L'étude des fours à pain est révélatrice d'une évolution de la communauté avec l'apparition à partir du IX^e siècles d'un usage collectif de fours moins

nombreux et plus performants. Semblablement, a été mis au jour, à Chambly (Oise) (Mesnil-Saint-Martin) un exemple d'installation à partir du VIII^e-IX^e siècles, en bordure de ru pour gérer les récoltes au plus près des lieux de production et de transformation. À Fosses (Val d'Oise) les ateliers de céramique apparaissent au IX^e siècle. La production se retrouve à plus de 100 km alentours et elle illustre la diffusion et les échanges régionaux, comme produit manufacturé mais aussi comme contenants de produits échangés.

Les pôles multiples d'activité ou d'habitation se concentrent avec le temps et au XI^e siècle forment un seul village (cas de Tremblay-en-France en Seine-Saint-Denis) sans nécessairement que les paroisses fusionnent ou se limitent à un unique village. Les villages s'organisent le long des axes de circulation.

Le saviez-vous ?

Il y a une rue de Paris à Senlis, mais il existe aussi une rue de Senlis à Paris !

La rue de Senlis, qui mesure seulement 120 m de long et 20 m de large est une voie située dans le 17^e arrondissement de Paris. Elle débute au 2, avenue Paul-Adam et se termine au 1, avenue Émile-et-Armand-Massard. La rue de Senlis est ouverte et prend sa dénomination actuelle en 1932 sur l'emplacement du bastion n° 47 de l'enceinte de Thiers. Elle porte ce nom de Senlis pour honorer le rôle de la ville durant la Première Guerre mondiale, lorsqu'elle est occupée et en partie incendiée par les Allemands en septembre 1914 avant qu'ils ne bifurquent vers la Marne puis est choisie pour abriter le quartier général du maréchal Foch en 1918. C'est de la gare de Senlis que Foch est parti pour rencontrer les plénipotentiaires allemands dans la clairière de Rethondes et signer l'armistice. La rue de Senlis était tout d'abord prolongée par la rue Jules-Guesde à Levallois-Perret avant l'aménagement du boulevard périphérique de Paris.



Fouilles préventives à Chamant

Un projet de lotissement à Chamant (rue du Moulin) est l'occasion d'un chantier de fouilles. Il s'agit d'explorer un lieu d'extraction antique de pierres.

Publications reçues

Nous recevons deux tomes des Mémoires du Soissonnais de la Société historique de Soissons.

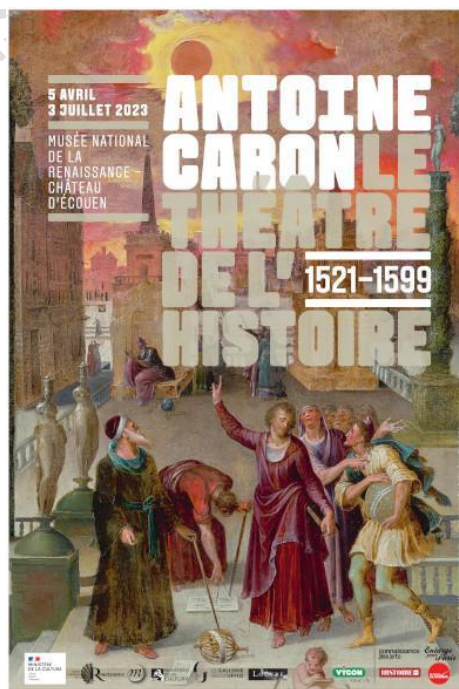
Le tome 7-1 est consacré aux monuments commémoratifs de Soissons. Il s'intéresse aux statues, trophées, stèles, portiques qui retracent l'histoire souvent dramatique de la ville aux XIX^e et XX^e siècles.

Le tome 7-2 s'intéresse aux souterrains du Soissonnais sous la plume de Denis Rolland et parmi d'autres sujets à l'actualité archéologique des abbayes de Saint-Jean-des-Vignes et de Saint-Médard.

Exposition au château d'Écouen

Du 5 avril au 3 juillet 2023, le musée national de la Renaissance au château d'Écouen propose une exposition temporaire : « Antoine Caron (1521-1599). Le théâtre de l'histoire ».

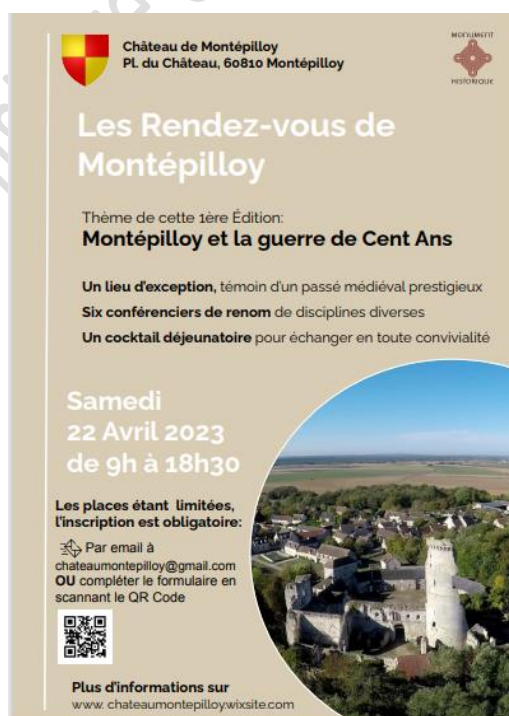
Cette grande exposition coproduite avec la RMN-GP, replace sur le devant de la scène l'un des artistes français les plus influents de la seconde moitié du XVI^e siècle. Antoine Caron a travaillé pour cinq monarques, de François I^{er} à Henri IV, et pour la reine mère Catherine de Médicis. Pour cette occasion sont réunies plus de 90 œuvres au cœur du château d'Écouen et pour la première fois en France depuis le XVI^e siècle, les huit tapisseries de *La Tenture des Valois* commandée par Catherine de Médicis.



Rendez-vous de Montépilloy

Au château de Montépilloy, l'association Armorial organise sa première journée des Rendez-vous de Montépilloy, samedi 22 avril, de 9 h à 18 h 30. Le thème abordé « Montépilloy et la guerre de Cent Ans » sera illustré par les interventions de :

- Laurent Nabias, chercheur associé au MéMo, Université de Paris Nanterre/Paris 8 Saint-Denis, docteur en histoire médiévale, généalogiste professionnel et historien du patrimoine : *Pouvoir construire un château - construire le pouvoir dans la région de Montépilloy, (1180 / 1358-1411).*
- Gaëtan Bonnot, professeur agrégé EHS, Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne : *Les procès engagés par Robert de Lorris, consécutifs à la Jacquerie de 1358 : entre réparation et légitimation.*
- Bertrand Schnerb, professeur émérite de l'Université de Lille vice-président du Centre européen d'études bourguignonnes : *Des nobles dans la guerre civile (1411-1412).*
- Judicaël de la Soudiere-Niault, architecte du patrimoine : *Le château de Montépilloy dans les années 1400 : un programme résidentiel fastueux au milieu de la guerre de Cent Ans.*
- Patrick GILLES, président fondateur de l'association Auld Alliance : *L'armée d'Écosse au secours du royaume de France, 1419-1429.*
- Amable Sablon du Corail, conservateur général du patrimoine, responsable du département du Moyen Âge et de l'Ancien Régime à la Direction des fonds des Archives Nationales : *La reconquête du nord du royaume de France et la stratégie de Charles VII, 1418 à 1444.*



Château de Montépilloy
Pl. du Château, 60810 Montépilloy

MOYEN ÂGE
HISTORIQUE


Les Rendez-vous de Montépilloy

Thème de cette 1ère Édition:
Montépilloy et la guerre de Cent Ans


Un lieu d'exception, témoin d'un passé médiéval prestigieux
Six conférenciers de renom de disciplines diverses
Un cocktail déjeunatoire pour échanger en toute convivialité

Samedi
22 Avril 2023
de 9h à 18h30

Les places étant limitées, l'inscription est obligatoire:
Par email à chateaumontepilloy@gmail.com
OU compléter le formulaire en scannant le QR Code



Plus d'informations sur
www.chateaumontepilloy.wixsite.com



La journée nécessite une inscription préalable sur chateaumontepilloy@gmail.com (prix 25 euros).

Enrichissement de nos collections

Nous remercions, la boutique *Les puces de Senlis* (7 rue du Châtel) qui nous offre un album de photographies des fêtes du millénaire capétien qui se sont déroulées à Senlis en 1987.

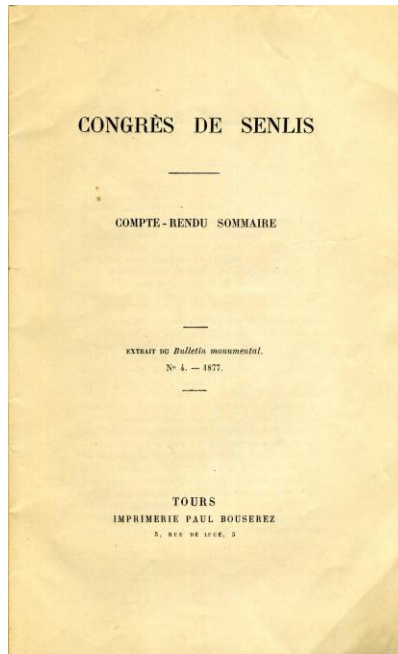


Inauguration de l'obélisque par le maire Arthur Dehaine © SHAS

Trésor de notre bibliothèque

La Bibliothèque de la SHAS conserve un opuscule broché, *a priori*, bien modeste tiré à part du bulletin monumental n°4 de 1877 sur le compte rendu sommaire du congrès de Senlis (23 pages). Le texte fait bien sûr référence à la découverte des Arènes de Senlis. Il est toutefois enrichi de deux clichés photographiques de l'époque du Colisée et du forum romain de Rome avec légendes manuscrites que nous reproduisons ici.

Ce tiré à part, fascicule de présentation, publié sans date, est rarement référencé. Un seul autre exemplaire est signalé à la bibliothèque municipale de Bordeaux, les photographies ne sont pas signalées.



SHAS, 2





Ressources en ligne de notre bibliothèque

Notre site internet propose le roman en ligne intégralement numérisé de Victor Goedorp, *Seul sous la Terre*, dont l'action se déroule à Senlis.

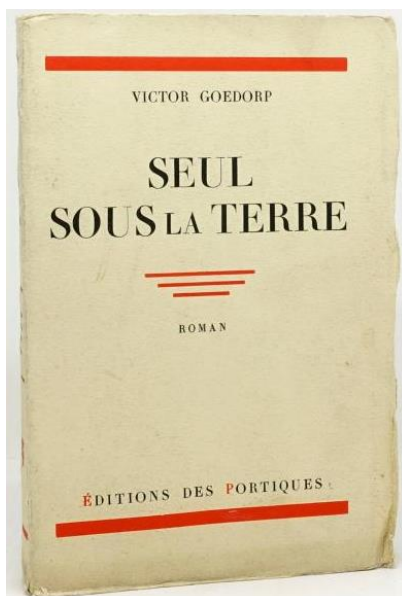
http://archeologie-senlis.fr/pmb/opac_css/index.php?lvl=notice_display&id=19522

L'édition originale a été publiée à Paris aux *Éditions des portiques* en 1931 (in-12, broché, 249 pp., 2 ff.). Elle comprenait un tirage de tête de 47 exemplaires numérotés sur pur fil Lafuma.

L'auteur, Victor Goedorp est né à Villers-Cotterêts (Aisne) le 29 mars 1874 et décédé en 1963. Écrivain et journaliste, il dirige un temps deux journaux de l'Oise : l'Éclaireur de l'Oise et la Gazette de Creil, avant de devenir secrétaire de rédaction du journal Gil Blas puis du journal Le Temps. Comme littérateur il a obtenu le prix Emile Zola et le prix Balzac de la Société des Gens de Lettres avant d'en devenir le secrétaire. Pour avoir « rendu de nombreux services pendant toute la guerre » il est élevé au grade de commandeur de la légion d'Honneur .

Il s'était marié à Senlis, le 1^{er} août 1905, avec Blanche Lelièvre, demeurant au 13, rue de Villevert, fille d'un secrétaire de la préfecture de Senlis. Il habitait à

cette époque rue de Beauvais. Georges Audiger, député et littérateur, poète de Senlis fut témoin en qualité d'ami de l'épouse.



Inauguration de la chapelle Saint-Lazare

Le mardi 21 mars à 17 heures était inaugurée la chapelle Saint-Lazare à l'hôpital de Senlis après d'important travaux de restauration, en présence de Sabine Alisse directrice de l'hôpital, Jocelyne Guerra présidente de l'association pour la réhabilitation de la chapelle Saint-Lazare, Pascale Loiseleur, maire de Senlis, Benoit Curtil et le Père Séraphin Yanogo curé archiprêtre de la paroisse.



© Marie-Laure Bodin

Aux enchères

À Madrid (Espagne), le mercredi 15 mars 2023, la maison de vente Bayeu Subasta proposait un tirage en bronze patiné d'un cerf signé de l'artiste Jules Moigniez. Ce sculpteur senlisien de naissance reste peu connu de nos concitoyens. S'il naquit rue Sainte-Geneviève le 29 mai 1835 de Julie Cuvinot chez son oncle Désiré Cuvinot, surveillant d'octroi, son père Baptiste Constantin Moigniez était marchand grenetier et demeurait à la petite Villette au 9 rue d'Allemagne, commune aujourd'hui partie intégrante de Paris. L'artiste est surtout connu à Saint-Martin-du-Tertre où il mourut en 1894.

L'œuvre signée mesure 30 x 29 x 13 cm.



©Bayeu Subasta

L'hôtel des ventes de Clermont-Ferrand dispersait le 9 mars 2023 la collection de Jean-Claude Debenne (1936-2020), préhistorien amateur, ancien membre de la Société préhistorique française et de l'Association préhistorique du Sud-Ouest, Membre d'honneur du Club géologique d'Ile-de-France. Plusieurs pièces concernaient notre région, par exemple, deux dents de mammouth fossilisées de l'époque géologique du Pléistocène l'une provenant de Longueil-Sainte-Marie (Oise) en février 1988 et mesurant 32 cm de long, l'autre provenant de Chevrières (Oise) en février 1988 et mesurant 25 cm de long. Plusieurs autres fragments d'os fossilisés de la même époque provenant de Chevrières étaient également proposés pendant cette vente. En ce qui concerne les outils du Paléolithique on notait plusieurs bifaces acheuléens en silex brun provenant de Longueil-Sainte-Marie en 1987 et mai 1994 ou un autre biface acheuléen en quartzite orangé, de même provenance, en 1993.



Bifaces et dent de mammouth, Longueil-Sainte-Marie © Hôtel des Ventes de Clermont-Ferrand - S.A.R.L.

Le 24 mars, la maison de ventes Yann Le Mouel livrait aux enchères à Drouot à Paris une photographie de la place du Chalet de Senlis. Cette œuvre réalisée entre 1850 et 1855 est attribuée à E. Nicolas. Peu de choses sont connues sur ce photographe dont le travail a été redécouvert dans les années 1930. Il travaillait près de Senlis et il aurait été actif moins d'une dizaine d'années dans le nord de la France.

Tirage sur papier salé monté sur carton. Image : 20,2 x 27,6 cm.



© Yann Le Mouel

Photo mystère de février



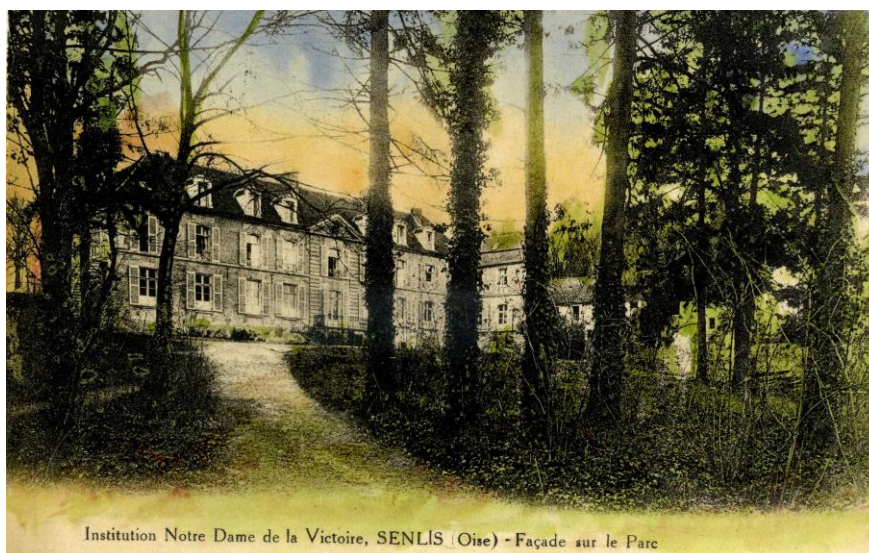
© Jean-Marc Popineau

La photo mystère des Tablettes de février est celle du remarquable immeuble du XVII^e siècle situé à Senlis à l'angle de l'avenue Albert 1^{er} et de la rue du

moulin Saint-Étienne face au monument de la fraternité franco-marocaine. Ses parties les plus anciennes remontent à 1666. Son parc réunit en 1741 neuf parcelles appartenant à la commanderie de Saint-Jean de Jérusalem de Senlis. Il fut occupé par le comédien Prévile (alias Pierre-Louis Dubus) qui le vendit en 1793. Il est cependant traditionnellement nommé hôtel de Waru ou hôtel de Parseval. En effet François Laurens de Waru (1764 - 1845), maire de Senlis, et son épouse Angelique de Parseval (1782 - 1861) possèdent l'hôtel. En 1862, Charles de Parseval en prend possession. En 1923 l'édifice est vendu à l'Institution pour jeunes filles Notre Dame de la Victoire (dirigée par les demoiselles Michaud). Après la seconde guerre mondiale le centre artisanal (puis collège d'enseignement technique) Amyot d'Inville s'y installe. Il est actuellement occupé par les services techniques municipaux.

La photographie qui présente la façade sur le parc est prise depuis le jardin des pompiers, annexe moderne de cet ensemble.

Voir aussi nos *Comptes rendus et mémoires* séance du 11 avril 1965 page XXXIX.



Carte postale ancienne ©Gilles Bodin

Nous félicitons pour leurs réponses Anne Dorolle, Arnaud Martinec, Jean Marc Simon, Bernard Patria.

Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir Chantal et Yves Duchesne, Élisabeth et Patrice Heurtaut, Alice et Joëlle Gillot, Fabienne Lang, Hugh de Montalte, Christophe Sibille, Guy Picard et Frédéric Joseph, nouveaux membres.

Photo mystère de mars

Où peut-on lire cette inscription qui aujourd'hui peut surprendre : ÉCOLE - MAIRIE - ASILE ?
Comment s'explique-t-elle ?



© Françoise Billiet



Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis

Fondée en 1862.

Reconnue d'utilité publique en 1877.

contact@archeologie-senlis.fr

www.archeologie-senlis.fr

Les Tablettes : ISSN 2646-3431

Gilles Bodin, responsable de la publication